

BOUCHES-DU-RHÔNE

Impulse, moteur de la deeptech provençale

Bras armé de la création d'entreprise pour les universités et organismes de recherche du territoire, l'incubateur Impulse a soutenu 239 start-up en près de 25 ans.

Créé en 2000 dans le sillage de la loi sur l'innovation, l'incubateur Impulse relie recherche publique et monde économique sur le territoire provençal. Portée par Aix-Marseille Université et l'Université d'Avignon, aux côtés du CNRS, de l'Inserm, du CEA, de Centrale Méditerranée et des Mines de Saint-Étienne, la structure associative joue un rôle stratégique : "On est le bras armé de la création d'entreprise de ces établissements", résume son directeur, Maxime Defous.

Durant deux ans, Impulse apporte aux chercheurs-entrepreneurs un suivi personnalisé et une avance financière de 30 000 à 50 000 euros avant même la constitution juridique de la société. En près d'un quart de siècle, le bilan témoigne d'un impact économique notable : 293 projets accompagnés, 239 start-up créées, environ 2 350 emplois directs générés et 650 millions d'euros levés au total. Si la santé et les medtech dominent avec 40 % des dossiers, les sciences de l'ingénieur en représentent 35 % et le numérique (logiciel, IA) 22 %. Parmi les fleurons passés par l'incubateur figurent SuperSonic Imagine, Olea Medical, Traxens, Vect-Horus ou Volta Medical.

Pour autant, les jeunes pousses doivent naviguer



Maxime Defous, directeur d'Impulse. / PH. DAVID ROSSI

dans un climat financier globalement plus frileux. "Depuis deux ou trois ans, c'est vraiment compliqué", observe Maxime Defous, constatant que la hausse des taux et les tensions macroéconomiques poussent les fonds à refinancer leur portefeuille existant plutôt qu'à financer l'amorçage. Les projets issus de la deeptech affichent cependant une robustesse singulière : 90% des entreprises sont toujours actives à cinq ans, et 50 % au-delà de vingt ans, portées par leurs brevets et l'adossement des laboratoires. Pour conforter le continuum de la valorisation aux pépinières, l'écosystème s'appuie sur le déploiement du Pôle Universitaire d'Innovation (PUI Provence, 2024-2027). "Ça nous a permis de doubler notre capacité d'accueil : on accompagnait une dizaine de projets, on est passés à une vingtaine par an", souligne Maxime Defous. Une montée en puissance complétée par l'élan du Marseille immunology biocluster (MIB) et les réflexions sur les fonds propres menées avec Aix-Marseille Université.

G.V.L.